

SAINTE FAMILLE - 27.12.20

Si j'avais été père de famille ... si ma vocation avait consisté à être père de famille plutôt que prêtre, ou encore si j'avais exercé la paternité sous le mode biologique plutôt que spirituel, alors, avant mon mariage j'aurais pris le temps de lire le beau Livre de Tobie dans la Bible. Ainsi aurais-je été affermi dans la conviction que le Seigneur avait prévu pour moi l'épouse qui devait être mienne depuis toujours. C'est pourquoi j'aurais préparé mon cœur dans la prière et mon corps dans la chasteté pour savoir la reconnaître et l'accueillir comme il convient. C'est la découverte de son amour pour moi qui aurait alors ensuite guidé mon choix et je n'aurais cessé de m'en émerveiller. Alors j'aurais pris la ferme décision d'entretenir chaque jour la conviction plus assurée qu'elle seule, ma bien-aimée, serait la source de mon bonheur d'époux et de père, qu'elle serait mon plus grand trésor et qu'il convenait de lui consacrer définitivement le meilleur de moi-même. Enfin, d'un même accord nous aurions scellé entre nous l'alliance que le Seigneur nous proposait de vivre selon le sacrement qui réalise son projet éternel de n'être plus deux êtres séparés et différents mais un seul. Ainsi nous participerions avec Lui à l'achèvement de notre propre création pour avoir part ensemble à la vie du Royaume.

Nous aurions fait monter de nos cœurs la continuelle action de grâce d'avoir été choisis pour coopérer à son œuvre créatrice en donnant la vie aux enfants qu'Il nous aurait confiés. Chacun d'eux aurait signifié son immense confiance à nous faire participer à l'exercice de sa fécondité divine au travers de notre mutuelle paternité et maternité reçues de Lui. Avec Lui nous aurions contribué à constituer la grande famille des élus et des saints, à mettre au monde les enfants appelés à voir sa face éternellement dans la lumière et dans l'amour. Et cela aurait suffi à donner à toute notre vie sa beauté, sa grâce, sa valeur et sa dignité. En effet, participer aux œuvres de Dieu telles que donner la vie et la sanctifier vaut mieux que l'acquisition de toutes les richesses de ce monde, que l'obtention de tous les honneurs ou l'exercice de n'importe quelle volonté de puissance. Ainsi notre famille aurait-elle pu s'édifier sur les seules valeurs durables et reconnues par la sagesse que sont les vertus morales plutôt que toute forme de réussite uniquement matérielle. Car malheureusement, c'est ainsi que l'esprit de ce monde juge la valeur de l'existence : par l'importance du crédit bancaire plus que la droiture et la fidélité.

Père de famille, je n'aurais jamais pu transmettre à nos enfants quoi que ce soit que je n'aie moi-même su accomplir car c'est d'abord par l'exemple que l'on éduque avant l'enseignement du précepte. En effet les enfants reconnaissent bien vite les incohérences des adultes avant même parfois de savoir parler pour les dénoncer. Et le premier exemple à donner est celui du service comme le Christ Jésus nous l'enseigne : « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour

servir et donner ma vie en rançon pour une multitude ». Dans la même ligne il continue en rappelant à ses disciples que celui qui veut être grand doit se faire le serviteur et celui qui veut être le premier doit se faire l'esclave. Si Jésus le dit c'est parce qu'Il le vit Lui-même et ceux qui Le côtoient perçoivent aussitôt de quelle autorité relève une telle parole.

L'amour de l'époux envers son épouse et réciproquement est le signe le plus éloquent que peuvent alors percevoir les enfants. Il est à l'image de l'amour du Christ pour son Église et pour tous les hommes appelés à y entrer. N'est-ce pas de cet amour des époux que les enfants sont le fruit ? N'est-ce pas grâce au témoignage de cette tendresse fidèle, humble et dévouée que les enfants trouvent l'élan pour grandir dans la paix, la confiance et l'assurance ? Et l'autorité exprimée par la cohérence entre les paroles et les manières de vivre ne leur transmettent-elles pas l'audace, la force de caractère, l'esprit d'initiative et le discernement suffisant pour ne jamais tomber dans les pièges de la convoitise, de la séduction facile, de l'illusion des sens, de la vanité des modes et toute forme de flatterie ? Certes, un tel esprit de famille se diffusera dans un esprit de prière où la crainte d'offenser Dieu, la haine du péché et le respect des commandements divins ne souffrent aucune condition. Bien plus ils disposeront l'âme à découvrir l'immense bonté de Dieu et l'infinie puissance de son Amour créateur et sauveur. Le culte des saints sera honoré à travers les bienheureux dont les enfants porteront le nom et la garde des anges ne sera pas négligée. L'attention aux pauvres et aux démunis sera source de la bienveillance indispensable à toute vie sociale et plus particulièrement l'accueil d'un enfant handicapé sera considéré comme la marque privilégiée d'une bénédiction divine. Au lieu de juger sur l'apparence, l'effort de discerner les réalités spirituelles et invisibles sera de la sorte heureusement sollicité. Tout cela contribuera à développer le goût et le désir de la sainteté dans le cœur de chacun prêts à cultiver humblement les efforts qui s'y prêtent, notamment celui du pardon mutuel. Voilà semble-t-il ce que la Sainte Famille de Nazareth peut nous inspirer à vivre.

Et si comme père de famille je n'aurais pu réaliser un tel idéal, je ne manquerai pas d'en enseigner l'importance à mes enfants comme à mes petits-enfants.